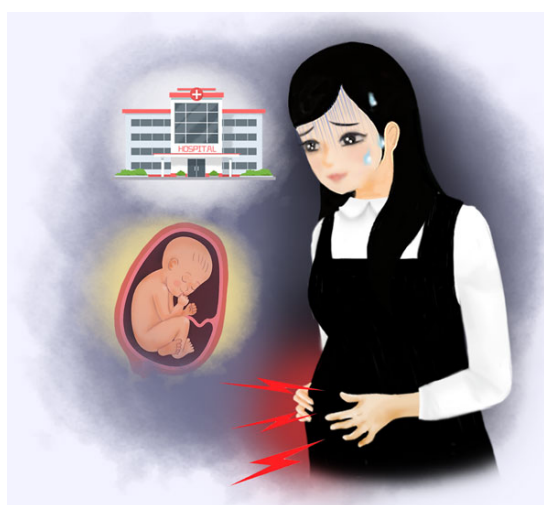




327. Les contractions se sont déclenchées à partir de mon neuvième mois de grossesse

Pendant toute la grossesse de mon troisième enfant, je n'ai pas pu me permettre d'aller à l'hôpital, ne serait-ce qu'une seule fois, en raison de mes difficultés financières.



Cependant, j'ai commencé à souffrir de contractions précoces. Malgré mon incapacité à obtenir des soins médicaux, j'ai pratiqué le Semchigo comme si j'étais allée régulièrement à l'hôpital et que j'avais entendu dire : "Votre bébé est en bonne santé", et comme si j'avais reçu un traitement médical approprié, puis j'ai continué à pratiquer le Semchigo et à vivre ma vie quotidienne en conséquence.

À l'approche de l'accouchement de mon troisième enfant, j'ai eu recours à la phytothérapie comme je l'ai toujours fait pendant ces périodes. Cette fois-ci,

le médicament à base de plantes m'a été prescrit plus tôt qu'auparavant en raison du début du travail.

Les contractions se succédaient toutes les 1 à 2 minutes, ce qui me laissait penser que mon bébé voulait naître avant la date prévue. Cependant, étrangement, chaque fois que j'étais sur le point de prendre le médicament à base de plantes, les douleurs du travail s'arrêtaient complètement. Ce phénomène s'est poursuivi pendant un mois et demi.



À ce moment-là, j'avais déjà atteint le dixième mois de grossesse, dépassant la date prévue, mais mon bébé n'arrivait toujours pas. Les contractions persistaient et semblaient durer une éternité. Malgré les contractions continues, je ne pouvais pas négliger mes tâches ménagères et je devais m'occuper de mes autres enfants. Un jour, après deux mois et demi des plus pénibles en raison des contractions, je suis partie faire la lessive dans un ruisseau, à bout de forces.

J'aurais pu faire la lessive à la maison, mais les contractions intenses qui se produisaient toutes les 1 à 2 minutes m'empêchaient d'aller chercher de l'eau au puits à chaque fois. Comme je ne voulais pas que quelqu'un remarque mon malaise, je me suis rendue dans la partie amont du cours d'eau, où peu de gens se rendaient, dans l'espoir d'éviter toute rencontre fortuite.



Le cours d'eau en amont n'était pas un endroit idéal pour faire la lessive, j'ai donc dû trouver une pierre convenable parmi d'autres, grandes et petites, pour l'utiliser comme pierre à laver et à froter, et j'ai fait la lessive. Malgré les douleurs continues de l'accouchement, j'ai continué à faire la lessive tout en m'essuyant la sueur à plusieurs reprises.

Au bout d'un moment, deux femmes se sont approchées de l'endroit où je me trouvais. Mais comme je ne pouvais pas aller ailleurs, j'ai encore accéléré mes gestes, cachant ma douleur du mieux que je pouvais. Cependant, les femmes, intriguées par mon état, ont entamé une conversation.

"Jeune femme, quelle est la date de ton accouchement ?"

"Cela fait déjà un mois et demi que j'aurais dû accoucher."

"Ume ume (dialecte qui traduit l'étonnement), comment se fait-il ? Qu'est-ce que tu racontes ? On dit que c'est dangereux même 15 jours après la date prévue de l'accouchement. Il faut aller à l'hôpital sans tarder."



Contrairement à la femme qui me parlait en se montrant préoccupée, l'autre femme à côté d'elle a ajouté avec désinvolture : "Il y a une femme qui est même morte en donnant naissance à un bébé après la date prévue, alors allez à l'hôpital le plus tôt possible avant que cela ne devienne un sérieux problème".

En entendant ces mots, mon anxiété s'est encore accrue. Mais je l'ai offert en pratiquant le Semchigo comme si elles disaient des paroles d'amour et de consolation en parlant ainsi : " C'est bon. Tu vas t'en sortir. Mais s'il te plaît, va à l'hôpital immédiatement."

J'ai terminé la lessive à la hâte, j'ai porté le paquet sur ma tête et en me serrant l'estomac, pendant que je ressentais plusieurs contractions sur le chemin du retour.

Malgré mon inconfort et le manque de nourriture, j'ai continué à effectuer toutes sortes de tâches ménagères, y compris la cuisson du riz dans le four traditionnel après avoir fait du feu et la lessive. Ce n'était pas facile, mais j'ai

fait de mon mieux en faisant l'offrande en pratiquant le Semchigo comme si j'étais en bonne santé.



Les contractions ont continué. J'ai suivi leurs intervalles, ne prenant des médicaments à base de plantes que lorsqu'elles étaient espacées d'une minute, et non de deux minutes. Lorsqu'elles sont arrivées à une minute d'intervalle, je me suis dit : "Maintenant, mon bébé va peut-être venir au monde". Je me suis dit que j'allais boire la plante médicinale. Cependant, au moment où le remède a touché ma bouche, les contractions se sont à nouveau arrêtées. Cela s'est produit à plusieurs reprises.

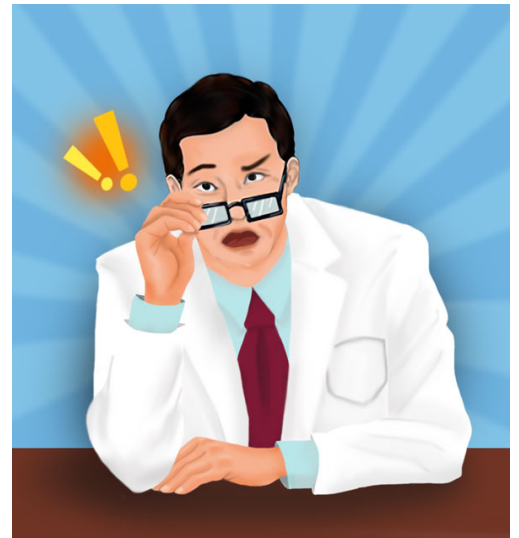
Ensuite, il a fallu une série de décoctions, de réchauffements et de re-décoctions de la seule plante médicinale. Au bout de deux mois et demi, je n'arrivais plus à dormir la nuit et j'étais épuisée de fatigue à force d'être constamment en mouvement. Cependant, malgré cela, en faisant l'offrande avec le Semchigo comme si j'avais bien dormi et comme si j'étais en bonne santé, j'ai tout enduré et j'ai fait tout ce que j'avais à faire du mieux que j'ai pu.

Dans ces circonstances, ma mère, qui avait l'habitude de faire des allers-retours depuis sa maison, a commencé à rester chez moi pour m'aider. Elle s'est non seulement occupée de mes deux enfants, mais elle m'a également soignée avec attention lorsque j'étais malade. Cependant, malgré les contractions en cours, mon bébé ne sortait toujours pas. Les paroles des femmes que j'ai rencontrées dans le



ruisseau alors que je faisais la lessive n'ont cessé de me revenir à l'esprit.

Finalement, j'ai confié les enfants à ma mère et je suis allée avec mon mari dans une clinique d'obstétrique et de gynécologie à Gwangju. Le directeur qui a fait le diagnostic et qui a procédé à l'examen, m'a dit avec surprise. "Oh mon Dieu ! Mais comment avez-vous pu endurer cela ? Avant que cela ne devienne un gros problème, provoquons l'accouchement tout de suite et mettons le bébé au monde." Le directeur de l'hôpital a hâté les choses en disant qu'il s'agissait d'une situation d'urgence.



Mais je lui ai répondu : "Je ne suis pas encore prête, je vais rentrer chez moi et je reviendrai après m'être préparée." C'est parce que je devais obtenir la permission de ma belle-mère. J'avais peur qu'en déclenchant l'accouchement., ma belle-mère blâme à nouveau ma mère en disant : "C'est parce que tu as été élevée seule, choyée et gâtée". Le médecin chef a été très surpris par ma réponse et m'a dit : " Cela ne peut plus attendre. Vous, la mère et votre bébé, vous pourriez être en danger... Je n'ai d'autre choix que de vous laisser faire, mais je vous prie de revenir dès que possible."

J'étais sur le point de quitter l'hôpital, mais mon mari m'a dit : "Et si on faisait ce que le directeur de l'hôpital a ordonné ?". Même si mon mari m'encourageait et me disait cela, je ne pouvais pas décider de l'accouchement provoqué de mon propre chef.



J'avais très peur que ma belle-mère blâme ma mère pour mon comportement et l'insulte pour cette raison, alors qu'elle se préoccupait de sa fille et l'aidait même à

ce moment-là. J'ai donc dit à mon mari : "Je dois obéir à ta mère à Gwangju. Donc, je dois obtenir sa permission par tous les moyens."

À l'époque, il n'y avait pas de téléphone, je n'avais donc pas d'autre choix que de me rendre en personne tout en continuant à avoir des contractions. Pour obtenir la permission de ma belle-mère, je suis sortie de l'hôpital et j'ai eu beaucoup de mal à monter dans un bus de la ville. J'ai dû me rendre chez ma belle-mère à Gwangju, même si cela a été très difficile car les douleurs de l'accouchement continuaient.

À l'époque, il n'y avait pas de téléphone, je n'avais donc pas d'autre choix que de me rendre en personne tout en continuant à avoir des contractions. Pour obtenir la permission de ma belle-mère, je suis sortie de l'hôpital et j'ai eu beaucoup de mal à monter dans un bus de la ville.



La page de la Réflexion



[https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSc9WlaqQysT2CMvKVqUbQkAWW-AcVc-Yq17Sndouw4PXLt_cg/viewform?usp=sf link](https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSc9WlaqQysT2CMvKVqUbQkAWW-AcVc-Yq17Sndouw4PXLt_cg/viewform?usp=sf_link)



Si vous voulez lire plus de matériaux de la retraite concernant les histoires passées sur le site Web français.

<https://najumary.kr/French/Vie-preparee-par-Seigneur/Table%20des%20matieres4.htm>